

En mai fais ce qu'il te plaît



ben ceux qu'ont dit ça, ils étaient pas paysans !!! parce que c'est pas du tout ça ! Tu fais, tu fais, tu fais ce qu'il y a à faire à n'en plus finir. Heureusement cette année malgré un démarrage sur les chapeaux de roue, les températures se sont calmées et j'aime à croire que ça ira. Je le sais avril/mai/juin c'est la folie. J'ai beau prévoir, organiser, gérer, rien y fait. Et puis après on assure et quand arrive septembre ça se dégonfle et quand c'est novembre alors là, je peux même plus lever un p'tit doigt. Des fois j'aimerais bien être en novembre. Mais là c'est l'printemps et faut identifier l'urgence chaque matin. Mes outils ? La météo ! Celle qui s'affiche sur mon écran, celle que je jauge avec mon baromètre/thermomètre et celle que j'apprécie à 5h30 sur ma terrasse avec mon café ! Oh c'est celle là que je préfère ! Vu que juste devant moi c'est un mur en pierre sèche, et ben je lève la tête, les yeux ouverts hauts vers le ciel ! Déjà là je vois si les cervicales sont de bonne humeur et puis le reste du ciel s'offre, moment intense, je suis encore un peu dans le sommeil et mes sens s'ouvrent : odeurs, couleurs, oh mes oreilles ! Parfois c'est encore le petit duc scop, souvent il fait encore nuit.....trop bon. De toute façon je sais que j'arriverai pas à tout faire, alors j'apprends à laisser aller et à me concentrer sur l'indispensable. Des fois c'est un truc qui prend pas beaucoup de temps, mais indispensable pour arriver à mon objectif, mon obsession : remplir le panier. Tout le reste c'est du blabla, mais oh le blabla c'est comme l'apéro ! In-dis-pen-sable pour survivre.

Bon des fraises vous en aurez !!! surtout si le temps nous ménage question humidité. Par contre je suis terriblement déçue par ces pêchers et abricotiers. Quand c'était la floraison, il faisait un temps très pluvieux et puis cette fois-ci j'ai compris : j'arrache. Et c'est là que revient : quelle différence entre l'entêtement et la persévérance. J'ai compris qu'il faut une sacrée dose de persévérance et d'humilité pour être paysan. Mais j'ai souvent l'impression d'être vraiment entêtée et que faudrait vraiment que j'arrête. Laurent, lors d'une visite de ferme où j'avais soulevé le questionnement, après réflexions, m'a répondu la persévérance est l'entêtement qui réussit. Alors là vous avez compris, faut d'abord être entêté à fond ! Et puis si on a de la chance et ben on devient persévérant !!!!! pfouou quel programme. Toujours est-il que les pêchers et abricotiers c'est foutu et vraiment cette fois-ci j'arrache pour faire mes fraises tranquille. Bon si l'achat collectif fonctionne, j'en planterai à Matheron. Je comprends pourquoi on est paysan de famille ! Comme ça on sait sans se faire couillonner.

Sinon tout va très bien et je vous remercie de participer aux ateliers. Finalement même ce que j'avais mis en second plan va finir par être fait. Mais il reste toujours ces 4 contrats manquants et 4 contrats c'est 2 mois de renumérotation et 6 semaine de salarié. Peut-être que demain lundi ça se débloque, sinon faudra que je prenne une décision. Il reste des plantations à faire, je les diminuerai pour que la charge de travail soit un peu moins grande. Mais bon c'est bancaire ! Mais quand on y regarde de près, la vie est bancaire !

Et puis il y a des surprises ! Une enveloppe de la chambre d'agriculture pour les inondations qui m'a permis d'acheter une débroussailleuse que je vous dis pas. Elle démarre quand je lui demande, elle s'arrête quand j'ai fini ; et alors le top du top, et là je ne m'y attendais pas : elle est ergonomique. En pratique ça veut dire que tout se règle à la dimension du bon homme en fait moi qui suis une bonne femme. Ça veut dire que mes poignets sont droits et souples et fini les fourmis dans les doigts la nuit que ça me réveille, ça veut dire que les vibrations sont atténuées par des silènebloc etc.... mais le top du top ! Même que, quand je l'arrête je suis même pas fatiguée alors du coup je continue !!! où est le vice ?? merci à l'enveloppe.

Et puis tout le reste qu'il faut venir voir dans les ateliers tellement que c'est beau. Et demandez à ceux qui sont venus et vous verrez